

## Liège, la cité ardente



Ce vendredi 18 novembre, tous les élèves de la classe 4 E, à part Brent, qui était malheureusement absent pour des raisons de santé, et Hélène, qui prendrait le train à Louvain, avaient rendez-vous à 08:15h à la gare d'Aarschot.

A l'heure convenue, tout le monde était bel et bien présent, si bien que, lorsque le train est arrivé en gare, nous sommes tous montés à bord pour le premier trajet, qui nous mènerait à la gare de Louvain.

Une fois Hélène et madame Detremmerie parmi nous, nous avons pris le train suivant, celui qui nous mènerait vers Liège-Guillemins, où nous sommes effectivement arrivés avec quelques minutes de retard : heureusement, le train suivant avait également quelques minutes de retard ... Ouf !



Les gais lurons de la classe 4 E 2011-2012 (Guillemins)

Le premier chef-d'œuvre d'architecture que nous avons pu admirer en sortant de la gare fut le Palais de Justice, qui était autrefois le palais des Princes-évêques de Liège, bâti sur ordre d'un des plus grands représentants de la principauté de Liège, à savoir le Prince-évêque Notger.



Le Palais de Justice de Liège, édifice fort impressionnant par ses dimensions.

C'est à cet endroit même que nous avons écouté attentivement toutes les explications relatant la venue de saint Lambert à Liège au septième siècle. Lambert était en fait évêque de Maastricht, située elle aussi le long de la Meuse, mais plus au nord dans le Limbourg hollandais.

Ce fut après l'assassinat de saint Lambert (696-705) que fut construite, Place Saint-Lambert, tout d'abord une petite chapelle commémorative à l'endroit même où se trouvait sa tombe. Ensuite, ce fut une église romane qui y fut érigée et, finalement, une jolie cathédrale qui, elle, fut détruite lors de la Révolution française en 1794. A partir de ce moment-là, la principauté de Liège cessa d'exister, car elle fut annexée à la France après neuf siècles d'indépendance (900-1794).

Nous avons quitté ensuite la Place Saint-Lambert pour nous diriger vers la rue Féronstrée, qui, en wallon, signifie « rue des Forgerons ». Il ne faut pas oublier, en effet, que le bassin liégeois à toujours été un endroit où on exploitait le charbon et les minerais de fer, ce qui donna pendant des siècles naissance aussi bien aux charbonnages qu'à la métallurgie, Herstal étant connu pour sa fabrication d'armes (la F.N.).

En passant par la rue Féronstrée, nous avons admiré l'Hôtel de ville et l'architecture dite mosane, dont les murs en briques rouges reposent aussi bien à la base qu'aux coins des murs sur de la bonne pierre bleue. Cette pierre, qui se situe quant à sa compression entre le calcaire et le marbre, convenait fort bien aux riches commerçants afin de se faire construire des maisons opulentes, vaste et solides. On retrouve ce style mosan également à Maaseik et à Maastricht.

En face de l'Hôtel de ville, il y a le Perron, symbole de la ville de Liège. Ce monument avait pour fonction essentielle de pourvoir les habitants en eau potable (il s'agissait en fait d'un cadeau des princes-évêques au bon peuple de Liège), mais il symbolisait également certains octrois tels que la liberté de tenir librement marché. Cette tradition s'est perpétuée jusqu'à nos jours, puisque la Batte du dimanche en est encore le prolongement actuel.



L'Hôtel de Ville (à gauche) et le Perron (à droite).

Ensuite, nous avons marché en direction de la Batte, le long de la rive gauche de la Meuse. Arrivés au bout de notre promenade, nous sommes entrés au Musée « Le Grand Curtius », l'ancienne résidence d'un marchand qui s'était enrichi grâce au commerce des armes.



Le Grand Curtius, Musée d'armes le long de la rive gauche de la Meuse.

Nous avons pu voir, à l'étalage d'un magasin voisin, toute une collection assez impressionnante d'armes modernes : armes de dissuasion, pistolets, armes automatiques, carabines ainsi que des armes blanches tels que des poignards, des couteaux, des dagues et des machettes.



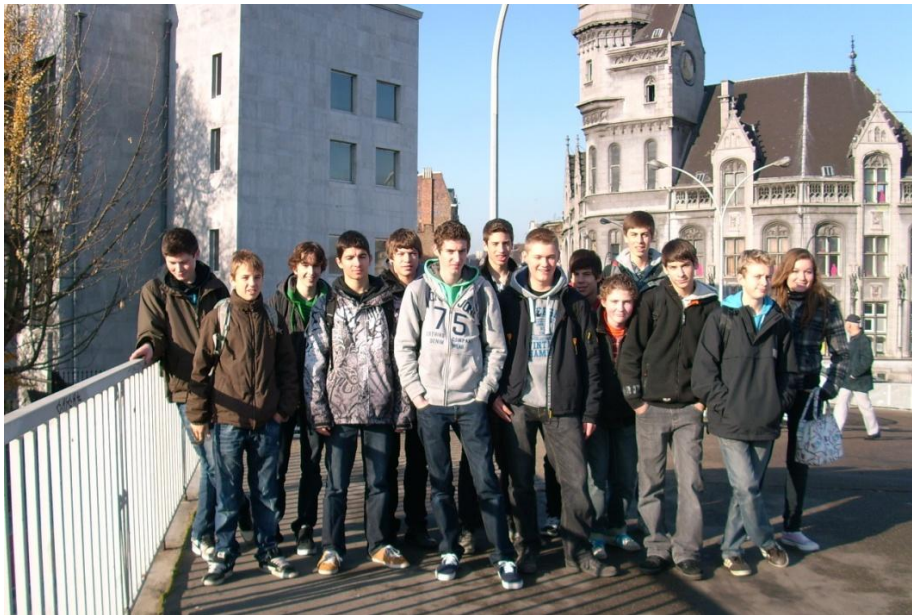
Herstal (Liège), et la production d'armes ... grâce à la métallurgie locale.

Avant de traverser la Passerelle (un pont réservé uniquement aux piétons) nous avons également fait cette jolie photo toute ensoleillée :



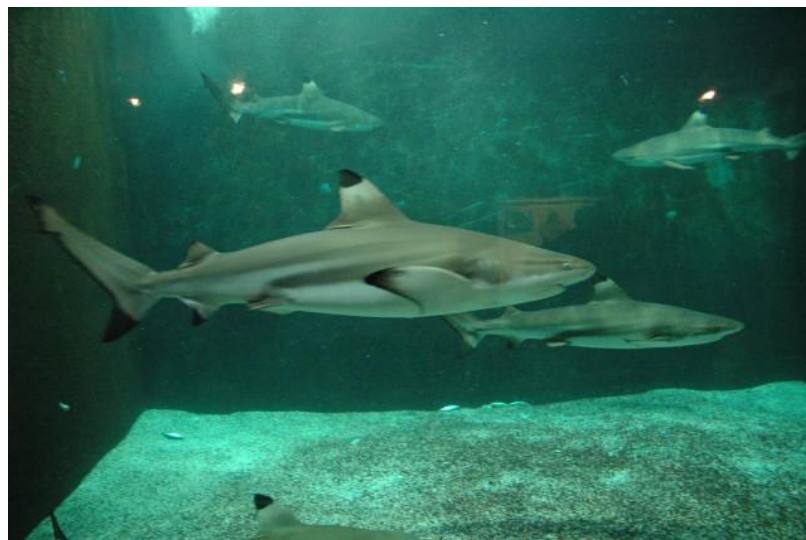
A l'arrière-plan, à droite, la maison Curtius (en rouge) ...

La Passerelle nous a permis de traverser la Meuse pour nous rendre au Musée Zoologique de Liège.



La Passerelle pour traverser la Meuse ... en plein soleil !

Nous avons escaladé les marches pour y entrer et, après avoir acheté les tickets d'entrée, nous avons eu plaisir de voir des dizaines d'aquariums, aussi bien d'eau douce que de mer. Nous y avons vu aussi bien des anémones que des piranhas et des requins (vivants !) d'un mètre et demi de longueur, dont la nageoire dorsale portait un triangle noir à son extrémité. Nous y avons également vu des anguilles, des brochets, des poissons tropicaux et les mâchoires aux doubles rangées de dents des requins !



Les requins nageant dans leur aquarium immense

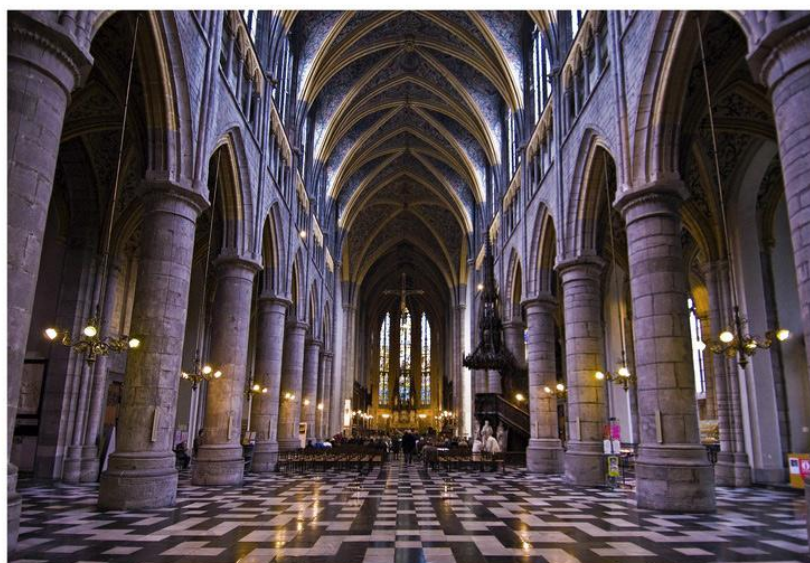
Ensuite, après avoir traversé le pont Kennedy ...



Le pont Kennedy

nous sommes arrivés rue Saint-Paul, qui nous a menés vers la cathédrale portant le même nom.

Nous y sommes entrés et nous y avons vu les fresques de saint Lambert, de saint Hubert et de Notger.



La cathédrale Saint-Paul, Liège.

Ensuite, puisqu'il nous restait une petite heure de liberté, nous en avons profité pour reconnaître l'endroit et surtout pour se mettre quelque chose sous la dent, car nous avons faim après cette longue promenade ...

Enfin, nous nous sommes tous retrouvés Place Saint-Lambert pour avoir notre train de 14 :38h.



La Place Saint-Lambert et le Palais de Justice (des Princes-Evêques)

Des Guillemins, nous sommes repartis vers Louvain, où madame Detremmerie et Hélène nous ont quittés.

Il a suffi ensuite de quatorze minutes pour faire le trajet final de Louvain à Aarschot. Le moins qu'on puisse dire, c'est que nous avons vu beaucoup de choses fort intéressantes en si peu de temps !

Merci à tous et à toutes et ... à la prochaine !

Yvan Borgers  
professeur de français

